

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Aperçu général sur la Belgique

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 144-155

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__144_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LA BELGIQUE (1).

Le septième *Annuaire statistique de la Belgique* vient de paraître, et renferme les documents les plus récents sur la situation économique de cet intéressant pays, qui nous touche de si près. Nous croyons utile d'en présenter ici une succincte analyse.

I. Territoire et population.

Territoire et population. — Le royaume de Belgique est divisé en 9 provinces, comprenant 41 arrondissements administratifs, 303 cantons de milice et 2,572 communes. L'étendue du territoire est de 2,945,516 hectares, et la population, au 31 décembre 1875, de 5,403,006 habitants. La densité de la population se trouve être dès lors de 183 habitants par kilomètre carré.

Morcellement du territoire. — En 1875, le nombre de parcelles cadastrales était de 6,435,630, soit 218 pour 100 hectares. La superficie d'une parcelle est en moyenne d'environ 46 ares.

Ces parcelles appartiennent à 1,124,222 propriétaires; il y a par conséquent 21 propriétaires par 100 habitants.

Au 31 décembre 1864, d'après la statistique des biens de mainmorte présentée à la Chambre le 31 mars 1866, la propriété territoriale était ainsi réparti :

Répartition de la propriété territoriale.

État. — Provinces. — Communes	329,881	11.19
Établissements de bienfaisance.	77,037	2.61
Établissements religieux.	26,541	0.90
Établissements divers.	5,756	0.20
Particuliers.	2,419,799	82.16
Flèuves, rivières, chemins de fer, routes, rues.	86,502	2.94
	<hr/>	
	2,945,516	100.00

(1) *Annuaire statistique de la Belgique*, septième année, 1876.

Degré d'instruction des habitants. — D'après le dernier recensement général (1866), le nombre des habitants sachant lire et écrire, déduction faite des enfants de 7 ans et au-dessous, était, proportionnellement à la population, de 58 p. 100.

Groupée par âge, cette population donne les rapports suivants :

Nés en 1831 (35 ans au moins).	49	lettrés p. 100.
Nés de 1832 à 1844 (22 à 35 ans).	61	—
Nés de 1845 à 1852 (14 à 22 ans).	65	—
Nés de 1853 à 1858 (8 à 14 ans).	72	—

Ainsi, plus l'âge des habitants (non compris les jeunes enfants de moins de 8 ans) les rapproche de l'époque actuelle, plus grand est le nombre des lettrés, ce qui est un indice favorable des progrès scolaires, et de l'extension que prend de nos jours l'instruction primaire.

État civil et mortalité. — En 1875, il y a eu un divorce par 310 mariages; le chiffre des naissances s'est élevé à 175,552 et celui des décès à 122,480. C'est pour les naissances un excédant de 43 p. 100. Le nombre des habitants pour un décès s'est élevé la même année à 44, et le nombre des décès pour 100 naissances à 70. Il y a 23 vivants pour un mort-né, 7 enfants naturels pour 100 naissances vivantes. On a reconnu, en 1875, 2,314 enfants naturels et on en a légitimé 5,157.

Dans la même année, l'immigration l'a emporté sur l'émigration de 5,215.

II. État intellectuel et moral.

Électeurs. — Le nombre des électeurs généraux, qui était en 1840 de 46,894, est en 1875, par suite de l'abaissement du cens au taux de 42 fr. 32 c., de 111,135; sur ce nombre, 480 citoyens paient un impôt direct supérieur à 2,116 fr. 40 c. et sont éligibles au Sénat.

On a compté la même année 230,380 électeurs provinciaux, et 365,001 électeurs communaux. La proportion des votants, qui est de 70 p. 100 pour les grands corps de l'État, s'abaisse à 69 p. 100 dans les élections communales.

Finances publiques. — En 1874, les recettes de l'État, tant extraordinaires qu'ordinaires, y compris le produit des emprunts et de l'émission des bons du Trésor, se sont élevées à 315,874,872 fr. et les dépenses à 301,642,735 fr. Quant à la dette publique, elle est de 1,006,092,149 fr., en y comprenant 25,000,000 de francs pour la dette flottante.

Les recettes provinciales ont atteint 10,317,473 fr. pour un chiffre de dépenses de 8,786,995; il restait à rembourser 14,035,798 sur les emprunts contractés.

Enfin les finances communales se sont élevées, en 1870, à 113,474,348 fr. de recettes et 87,927,549 de dépenses.

Du chef de leurs propriétés, le revenu cadastral des provinces s'élevait, en 1864, à 2,176 fr. et celui des communes à 2,861,756 fr.

Instruction publique.

Le nombre des écoles normales de l'État pour la formation d'instituteurs était de deux le 31 décembre 1875; celui des sections normales établies près de quelques écoles moyennes était de cinq, celui des écoles normales agrées, de 8. Pour la formation des institutrices, il y avait une école normale de l'État et 22 écoles normales agrées.

Le nombre des élèves instituteurs de ces deux établissements est de 1,199 hommes et 1,115 femmes, et le nombre des diplômes distribués de 5,868 d'instituteurs et 2,977 d'institutrices.

En 1875, le nombre total des membres du personnel enseignant, tant laïque que religieux, des écoles primaires proprement dites était de 10,750.

Le nombre des écoles et pensionnats primaires s'élève à 5,856, soit 2.21 par commune et 1.08 pour 1,000 habitants. Ces écoles renferment 669,192 élèves, soit 12.4 pour 100 habitants.

Il y a, en outre, 929 écoles gardiennes ou salles d'asile avec 97,382 élèves, 2,615 écoles d'adultes en comprenant 204,673, soit 37.9 par 1,000 habitants.

En 1873, il n'a pas été consacré moins de 18,076,695 fr. aux dépenses de l'instruction primaire. En 1874, le chiffre des dépenses est monté à 19,320,017 fr.

Devant ces développements, on ne doit pas être étonné qu'au tirage au sort de l'année, on n'ait constaté que 9 recrues p. 100 ne sachant ni lire ni écrire.

A l'enseignement primaire il faut rattacher les ateliers de charité et d'apprentissage, 430 établissements fréquentés par 22,181 élèves, et les écoles ressortissant au département de la justice, 96 avec 6,353 élèves.

L'enseignement moyen est fourni par 169 établissements, lesquels comprenaient, en 1875, 18,498 élèves, dont 3,679 fréquentaient les athénées royaux.

Quant à l'enseignement supérieur, les chiffres suivants en caractérisent l'importance :

Universités de l'État	{ Gand 222	} 743 étudiants.
	{ Liège 521	
Universités libres	{ Bruxelles 600	} 1,554 —
	{ Louvain 954	

En outre, 11,792 jeunes gens cultivent la peinture, la sculpture, l'architecture, etc., et 8,982, la musique et le chant.

Personnel médical. — Au 31 décembre 1875, on a recensé :

1,922 docteurs en médecine,	soit 1 pour 2,811 habitants.
126 accoucheurs et officiers de santé,	— 42,881 —
929 pharmaciens,	— 5,816 —
1,946 sages-femmes,	— 2,776 —

Le total correspond à 2,638 habitants pour un praticien.

Sociétés de secours mutuels. — En 1873, on comptait 200 sociétés de secours mutuels (dont 117 reconnues), avec un actif de 1,092,992 fr. Il y avait aussi 12 sociétés d'épargne pour l'achat de provisions d'hiver, ne disposant que d'un capital de 17,219 fr.

Le nombre des membres des sociétés de secours mutuels s'élève à 17,253.

Cultes. — Aucune statistique n'a été faite sur le personnel attaché aux cultes depuis 1866; à cette époque, il y avait 178 communautés d'hommes comprenant 2,991 religieux et 1,322 communautés de femmes avec 18,196 religieuses.

Justice. — En 1875, les cours d'assises ont poursuivi 149 affaires, comprenant 170 accusés; il y a eu 36 acquittements et 10 condamnations à mort.

Les tribunaux correctionnels ont poursuivi 20,895 affaires, comprenant 30,867 prévenus, dont 5,357 ont été acquittés;

Les tribunaux de simple police, 63,609 affaires correspondant à 87,312 inculpés, sur lesquels 8,994 ont été acquittés.

15,922 affaires ont été laissées sans suite; on a compté 1,884 récidives, dont 60 en matière criminelle. Enfin, le nombre des détentions préventives s'est élevé à 1,565.

En comparant ces résultats à ceux de l'année 1840, on constate une forte diminution dans les affaires criminelles et correctionnelles, et au contraire une augmentation notable dans celles des affaires de simple police.

Les détentions préventives ont également diminué dans une forte proportion.

De la justice civile, nous ne relevons que le chiffre des faillites, qui s'est élevé en 1873 à 381, et à 488 en 1874.

Établissements d'aliénés. Dépôts de mendicité. Prisons. — Les établissements d'aliénés renfermaient, en 1875, 1,793 pensionnaires et 5,443 indigents; les dépôts de mendicité, 2,014 individus; les écoles de réforme, 671; enfin, la population des prisons est actuellement de 4,057, dont 1,619 dans les maisons centrales et 2,438 dans les maisons secondaires.

Armée. — Le nombre des hommes présents sous les drapeaux en 1875 est de .

Infanterie	68,067	} 98,508, non compris 3,169 officiers.
Cavalerie.	8,251	
Artillerie.	14,281	
Génie	2,433	
Autres corps	5,476	

Quant à la garde civique active, elle comptait, au 31 mars 1875, un effectif de 25,366 hommes d'infanterie, 1,335 chasseurs-éclaireurs, 159 chasseurs belges, 1,426 artilleurs, 370 cavaliers et 329 sapeurs-pompiers, soit un effectif total de 28,985 hommes.

III. État agricole, industriel et commercial.

Enseignement vétérinaire, agricole et horticole de l'État. — Il y a quatre établissements. Ils ont été fréquentés par 152 élèves pendant l'année scolaire 1864-1865, et par 208 élèves pendant l'année scolaire 1875-1876.

	NOMBRE DES ÉLÈVES.	
	1864.	1875.
École de médecine vétérinaire de Bruxelles	70	88
Institut agricole de Gembloux	42	53
École pratique d'horticulture de Vilvord	25	32
École d'horticulture transférée de Gentbrugge à Gand en 1871.	15	35
	<hr/> 152	<hr/> 208

Il a été délivré, en 1875, 192 diplômes et certificats de capacité, savoir : 20 diplômes de candidats vétérinaires, 13 diplômes de médecin-vétérinaire, 14 diplômes d'ingénieur agricole, 13 certificats de capacité aux élèves ayant terminé leurs études dans les écoles d'horticulture, 47 certificats de capacité aux jardiniers et 85 aux maréchaux ferrants.

Terrains communaux incultes mis en valeur. — L'étendue des terrains vagues et des bruyères non cultivées appartenant aux communes, en 1846, était de 162,896 hectares 80 ares 64 centiares. Environ les deux tiers de cette superficie appartiennent aux provinces de Limbourg (57,700 hectares) et du Luxembourg (50,550 hectares, chiffre rond).

De 1847 à 1875, 75,917 hectares de ces terrains, soit bien près de la moitié, ont été mis en valeur, dont 23,872 dans le Luxembourg et 49,872 dans le Limbourg.

Plus de 37,600 hectares ont été convertis en bois, dont 14,752 dans le Limbourg, 7,788 dans la province d'Anvers, 7,857 dans le Luxembourg, 4,705 dans la province de Liège et 2,497 dans la province de Namur.

Étendue du déboisement. — En 1846, l'étendue des bois, forêts, taillis, saponnières et oseraies était de 485,666 hectares, dont 128,802 hectares appartenant aux communes. Le déboisement des propriétés communales autorisé de 1847 à 1875 a porté sur 9,847 hectares, dont 5,431 dans la province de Namur.

Valeur des terres. — La valeur vénale des terres et le prix moyen du fermage étaient, pour le royaume :

	Valeur vénale par hectare.	Prix des fermages.
En 1846 de	2,421 fr.	68 fr.
En 1866 de	3,946 fr.	103 fr.

Depuis 1846, la moyenne de la valeur vénale des terrains a augmenté des deux tiers (63 p. 100). Elle s'est élevée de 1,650 fr. à 3,085 fr. (87 p. 100) dans le Limbourg ; de 758 fr. à 1,403 fr. (85 p. 100) dans le Luxembourg ; de 3,139 fr. à 5,731 fr. (83 p. 100) dans la Flandre orientale, et de 2,399 fr. à 4,229 fr. (76 p. 100) dans la Flandre occidentale.

Chevaux et bestiaux. — D'après les recensements de 1856 et de 1866, le nombre des chevaux et bestiaux était :

	En 1856.	En 1866.
Chevaux		
{ de 3 ans et au-dessous	62,575	58,727
{ au-dessus de 3 ans	214,736	224,436
Bêtes à cornes		
{ de 2 ans et au-dessous	432,006	452,211
{ au-dessus de 3 ans	825,643	790,234
Moutons	583,485	586,097
Porcs	458,418	632,301
Totaux	2,576,863	2,744,006

L'augmentation est de 167,143 animaux. Le nombre des bêtes à cornes avait diminué de 15,204 ; par contre, le nombre des porcs avait augmenté de 173,883.

Foires et marchés. — Le nombre des foires et marchés hebdomadaires, mensuels et annuels a été pour le royaume :

En 1855 de 1,784 | En 1875 de 1,856

Le mouvement commercial pour les foires et marchés aux bestiaux donne pour le royaume les résultats suivants :

	En 1860.		En 1875.	
	Nombre d'animaux vendus.	Prix moyen.	Nombre d'animaux vendus.	Prix moyen.
Chevaux adultes du pays	23,271	499 ^f	37,476	638 ^f
Poulains	5,622	293	7,389	416
Vaches laitières	150,026	250	167,352	327
Bœufs	34,519	297	59,698	391
Génisses	95,938	239	103,059	215
Bouillons	21,303	141	24,580	214
Veaux	50,680	52	89,542	81
Moutons	43,706	30	69,363	89
Agneaux	3,300	43	4,848	25

Il y a donc eu une augmentation dans la vente de la plupart des espèces d'animaux. C'est surtout le nombre des chevaux adultes, des veaux, des moutons et des bœufs qui s'est accru dans les ventes faites sur les marchés en 1875. Quant aux prix, ils ont généralement augmenté de beaucoup : le prix des bœufs, par exemple,

a été porté, en moyenne, de 297 à 391 fr., celui des agneaux a presque doublé. On he remarque de diminution que dans le prix des génisses.

Prix moyen de quelques produits agricoles. — Voici le prix moyen de quelques produits agricoles en 1874, comparé à celui de 1840.

	P R I X		par 100 kilogr.
	En 1840.	En 1874.	
Froment.	28 ^f 73	26 ^f 21	—
Seigle.	19 16	19 99	—
Méteil.	23 58	22 37	—
Sarrasin.	19 44	23 16	—
Avoine	18 09	23 17	—
Orge	21 00	22 53	—
Pommes de terre .	6 79	6 74	—

Carrières. — Le nombre des carrières et la valeur de leurs produits étaient :

	NOMBRE des carrières.	VALEUR de leurs produits.
En 1858 de	1,248	13,997,182 ^f
En 1875 de	2,307	38,644,529

Le nombre des carrières a donc doublé depuis 1858 et la valeur de leurs produits est à peu près triplée.

Usines sidérurgiques en activité. — Voici quels étaient, en 1850 et en 1874, le nombre, la production et la valeur de la production des usines sidérurgiques en activité,

		NOMBRE des fourneaux et usines.	PRODUCTION.	VALEUR de la production.
			Tonnes.	Francs.
Hauts-fourneaux (fonte)	1850.	41	144,452	11,568,857
	1874.	55	532,790	47,502,258
Fonderies.	1850.	78	17,016	3,055,777
	1874.	176	80,866	20,283,559
Fabriques de fer	1850.	99	61,970	11,848,652
	1874.	52	510,920	120,019,951
Usines à ouvrir le fer. .	1850.	86	10,738	3,844,481
	1874.	56	20,654	8,052,816

En 1875, le nombre des hauts-fourneaux n'était plus que de 42 avec une production de 40,775,742 tonnes; la production des fonderies s'est élevée à 83,693 tonnes; celle des fabriques de fer est descendue à 436,440 tonnes, et celle des usines à ouvrir le fer à 20,440.

Ainsi, dans cette période, le nombre des hauts-fourneaux et principalement le nombre des fonderies a augmenté, tandis que celui des fabriques et des usines à ouvrir le fer a diminué. Quant à la production et à sa valeur, elle a augmenté dans une forte proportion, notamment dans les fabriques de fer, malgré la diminution signalée dans le nombre de ces fabriques; mais en 1875, la production a assez notablement diminué.

Mines de houille. — L'industrie houillère donne les résultats suivants pour les mêmes années :

	Nombre.	M I N E S.		
		Étendue.	Production.	Valeur.
		Hectares.	Tonnes.	Francs.
En 1850.	310	130,569	5,820,588	46,471,393
En 1874.	283	144,312	14,669,029	240,910,010
En 1875.	280	143,878	15,011,331	229,840,126

Comme on le remarquera, il y a diminution dans le nombre des mines exploitées et cependant il y a une augmentation importante dans l'étendue de l'exploitation et une augmentation plus considérable encore dans la quantité et la valeur des produits, sauf une certaine diminution de cette valeur en 1875 comparativement à l'année antérieure.

Mines métalliques. — La quantité des produits et leur valeur ont été les suivants :

		QUANTITÉ.	VALEUR.
Fer (minerai lavé) (1)	En 1850 . . .	68,088	496,739
	En 1874 . . .	527,050	5,174,178
	En 1875 . . .	365,044	3,423,419
Pyrite (fer sulfuré)	En 1850 . . .	4,084	37,062
	En 1874 . . .	28,872	718,282
	En 1875 . . .	30,747	807,157
Calamine	En 1850 . . .	62,198	2,909,334
	En 1874 . . .	26,211	1,469,407
	En 1875 . . .	23,754	1,454,715
Blendé	En 1850 . . .	7,308	208,474
	En 1874 . . .	17,087	1,237,951
	En 1875 . . .	18,750	1,422,730
Plomb (galène)	En 1850 . . .	3,854	477,775
	En 1874 . . .	10,894	2,193,529
	En 1875 . . .	10,567	2,004,862
Manganèse	En 1850 . . .	»	»
	En 1874 . . .	250	3,750
	En 1875 . . .	»	»

Sauf en ce qui concerne la calamine, la quantité et la valeur des produits des mines métalliques ont donc également de beaucoup augmenté jusqu'en 1874, mais en 1875 il y a eu diminution principalement quant au minerai de fer.

Usines métallurgiques. — Le nombre des usines métallurgiques, leur production et la valeur de cette dernière, ont été comme suit :

		NOMBRE d'usines.	QUANTITÉ.	VALEUR.
			Tonnes.	Francs.
Acier	En 1850 . . .	2	(Inconnue.)	(Inconnue.)
	En 1874 . . .	3	20,953	8,958,000
	En 1875 . . .	3	47,200	14,124,000.
Cuivre	En 1850 . . .	20	911	2,177,050
	En 1874 . . .	5	2,672	6,560,220
	En 1875 . . .	5	2,615	6,470,900
Plomb	En 1850 . . .	8	1,309	531,350
	En 1874 . . .	7	8,020	4,230,395
	En 1875 . . .	7	7,459	3,964,027
Zinc	En 1850 . . .	19	22,246	9,814,030
	En 1874 . . .	20	67,046	38,560,683
	En 1875 . . .	20	73,436	43,852,790
Nickel	En 1850 . . .	» (2)	» (2)	» (2)
	En 1874 . . .	1 (3)	21 (3)	32,500 (3)
	En 1875 . . .	»	»	»
Alun	En 1850 . . .	2	650	143,000
	En 1874 . . .	1	4,140	243,750
	En 1875 . . .	1	2,920	465,500
Verre	En 1850 . . .	35	»	8,278,260
	En 1874 . . .	75	»	46,270,780
	En 1875 . . .	76	»	43,480,280

(1) Y compris les exploitations libres.

(2) Ce n'est qu'à partir de 1866 qu'on a fabriqué du nickel en Belgique.

(3) Chiffres pour 1870. Le relevé n'a pas été fait pour 1874.

Le nombre des établissements a peu varié : le nombre des usines de cuivre a même diminué dans une assez forte proportion. Par contre, comme pour les mines en général, la quantité et la valeur des produits a généralement de beaucoup augmenté.

Nombre des ouvriers employés. — Le nombre des ouvriers employés dans l'industrie minérale (mines et usines) a été :

	En 1860.	En 1870.	En 1874.	En 1875.
Pour les mines de houille, de . . .	78,232	91,993	109,631	110,720
— mines métalliques(1), de . . .	11,141	8,390	6,131	4,910
— carrières, de	17,105	23,662	26,143	32,111
— usines, de	24,593	37,945	41,355	40,515
Totaux	131,071	161,990	183,260	178,256

On voit que la progression va en augmentant, sauf en ce qui concerne le nombre des ouvriers employés dans les mines métalliques. Cette diminution peut être attribuée à plusieurs causes : le ralentissement dans certaines branches de l'industrie métallurgique, l'importation de minerais étrangers, etc. Il y a eu aussi en 1875, comparé à 1874, une diminution dans le nombre des ouvriers employés aux carrières, dans les mines métalliques et dans les usines.

Machines à vapeur. — Le nombre et la force des appareils à vapeur ont été comme suit :

	NOMBRE des appareils.	FORCE en chevaux.
En 1850.	2,250	54,300
En 1860.	4,961	157,177
En 1870.	9,294	338,404
En 1875.	12,241	510,027

Ainsi, non-seulement le nombre des appareils, mais aussi leur force en chevaux-vapeur a de beaucoup augmenté.

Brevets d'invention. — Le nombre des brevets d'invention délivrés depuis le 24 mai 1854, date de la nouvelle loi, s'élevait, au 31 décembre 1875, à 38,825 ; il s'en délivre environ 2,000 chaque année (2,454 en 1875). La somme totale perçue de ce chef depuis 1854 s'élève à 2,293,061 fr., dont 171,020 fr. en 1875.

Le tableau du nombre des brevets annulés par suite de la cessation du paiement des droits indique que 2 brevets ont été annulés après la 20^e année, 3 après la 18^e, 6 après la 17^e, 17 après la 16^e, 31 après la 15^e, etc.

Conseils de prud'hommes. — La statistique des conseils de prud'hommes fournit les données suivantes :

		1862.	1875	
Contestations	de la compétence du conseil.	Entre ouvriers	132	160
		— chefs d'industrie et ouvriers.	2,517	3,711
		— chefs d'industrie	55	41
	de la compétence en dehors du conseil.	Entre ouvriers	1	12
		— chefs d'industrie et ouvriers.	20	179
		— chefs d'industrie	86	85
Totaux		2,761	4,158	
Affaires conciliées		2,345	2,750	
— jugées		179	578	
— restées sans suite		201	494	
— pendantes		36	17.	

(1) Y compris les exploitations libres.

Commerce de la Belgique avec les pays étrangers. — La valeur des importations et exportations réunies a été :

	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1874.
Commerce général.	429,900,000 fr.	1,801,400,000 fr.	3,282,000,000 fr.	4,328,700,000 fr.
Commerce spécial.	345,200,000	985,900,000	1,810,900,000	2,407,100,000

Droits de douane. — Les perceptions qui, en 1874, comparées à celles de 1850, ont le plus augmenté, portent sur les produits suivants :

	1850.	1874.
Bois de construction	449,000	2,090,000
Bières	8,000	282,000
Café	2,009,000	2,514,000
Conserves alimentaires	6,000	155,000
Épiceries	58,000	146,000
Fonte brute et vieux fer	4,000	580,000
Fils de coton	44,000	101,000
Fromages	407,000	309,000
Fruits	237,000	859,000
Grains	700,000	859,000
Habilléments	177,000	573,000
Machines et mécaniques	75,000	253,000
Mercerie et quincaillerie	288,000	893,000
Peaux tannées ou autrement préparées	58,000	196,000
Sucres raffinés	24,000	1,847,000
Tabacs	722,000	1,282,000
Tissus de laine	1,095,000	2,650,000
Voitures	3,000	21,000

La quotité des droits payés équivalait à 2 fr. 54 c. par habitant en 1850, à 4 fr. 09 c. en 1873, et à 3 fr. 93 c. en 1874.

Droits perçus à l'importation et à la fabrication des articles soumis à l'accise. — Les droits perçus ont été.

	En 1850.	En 1874.
Pour les bières et vinaigres	6,468,563	16,244,405
— eaux-de-vie indigènes	3,839,730	23,541,144
— — étrangères	344,088	906,333
— sucres	3,477,954	6,709,424
— glucoses	10,575	61,576
— vins étrangers	2,647,894	4,103,815
Totaux	16,788,804	51,566,694

Ce qui fait une augmentation de 34,777,890 fr., soit 207 p. 100 sur la somme des droits perçus pour ces articles.

Navires à voile ou à vapeur entrés en Belgique. — Le nombre, le tonnage et le chargement des navires entrés en Belgique a été :

	En 1840.	En 1850.	En 1860.	En 1873.	En 1874.
Nombre	1,797	2,165	3,780	6,854	6,363
Tonnage	237,269	314,797	667,287	2,338,071	2,389,137
Chargement	226,201	257,003	612,368	2,015,009	2,253,534

L'augmentation est considérable et constante.

Navires à voile ou à vapeur sortis de Belgique.

	En 1840.	En 1850.	En 1860.	En 1873.	En 1874.
Nombre	1,767	2,214	3,959	6,794	6,457
Tonnage	236,137	323,745	694,225	2,335,793	2,431,642
Chargement	66,598	194,405	363,555	1,235,663	1,329,797

Même observation que ci-dessus.

Marine marchande nationale — Les chiffres suivants indiquent la consistance de la marine marchande nationale à différentes époques :

	En 1840.	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1875.
Nombre.	161	161	161	67	59
Tonnage.	21,610	34,919	33,111	30,149	50,186

Mouvement des voyageurs entre la Belgique et l'Angleterre. — Le nombre des voyageurs transportés a été :

	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1875.
Par les paquebots de l'État	10,444	5,554	37,313	36,038
— les mailles anglaises	8,106	5,645	(Le service a cessé en 1869.)	
— le <i>General Steam navigation Company</i>	6,215	7,575	5,060	8,670

CAISSES D'ÉPARGNE.

Caisse générale d'épargne sous la garantie de l'État.

Voici quel a été le mouvement des opérations de la Caisse générale d'épargne.

	En 1870.	En 1875.	
Livrets	Existants au 31 décembre de l'année précédente.	47,784	92,192
	Créés pendant l'année	17,981	29,866
	Totaux	65,765	122,058
	Éteints pendant l'année	13,419	15,746
Versements.	Existants à la fin de l'année.	52,346	106,312
	Nombre.	144,468	257,040
	Reçus pendant l'année (montant). fr.	13,578,455	32,134,887
	Solde au 31 décembre de l'année précédente.	16,821,654	37,326,103
Intérêts acquis à capitaliser.		555,861	1,194,429
Totaux.		30,955,970	70,655,419
Remboursements effectués pendant l'année	Nombre.	31,943	49,322
	Montant.	11,335,244	25,798,419
Solde des dépôts existants		19,620,726	44,857,001
Fonds de réserve.		504,704	2,309,595

Ces chiffres montrent assez combien les opérations de la Caisse générale ont pris d'extension.

Caisse d'épargne particulières. (Année 1875.)

DÉSIGNATION des caisses.	VERSEMENTS.			REMBOURSEMENTS			SOLDE à la fin de l'année.		TAUX de l'intérêt.
	Nombre	Livrets ouverts	Sommes.	Nombre	Livrets ouverts	Sommes.	Livrets restant ouverts	Sommes restant en dépôt.	
Société générale pour favoriser l'industrie nationale.	"	3,479	5,071,412	"	3,281	4,318,993	19,542	13,827,265	5 p. 100
Banque liégeoise	10,198	9,760	2,068,762	8,945	1,213	1,949,240	8,547	3,625,639	4 et 5 p. 100
Société anonyme de la Vieille-Montagne	"	"	214,720	"	"	125,681	611	562,265	5 p. 100
Banque de Huy	1,582	384	128,378	653	845	183,116	836	208,170	8 1/2 p. 100
Caisse d'épargne sous le patronage de la ville de Malines.	1,714	562	403,373	635	242	211,535	2,093	1,161,806	4 p. 100
Caisse d'épargne sous le patronage de la ville de Nivelles	2,520	411	1,841,211	742	398	881,461	3,221	4,432,698	3 1/2 p. 100
Caisse d'épargne sous le patronage de la ville d'Ostende.	"	13	8,950	"	13	8,950	"	"	3.96 p. 100
Caisse d'épargne sous le patronage de la ville d'Albst.	806	226	195,317	336	145	131,975	81	65,842	3.60 p. 100
Caisses de la ville de Tournay	6,203	825	524,464	2,953	281	520,759	6,750	3,272,085	5 p. 100
Caisses de prévoyance des ouvriers mineurs	112,722	"	2,269,373	"	"	1,881,636	"	7,890,281	
			Recettes.			Dépenses.		Encaisse.	

Monnaies. — De 1832 à 1875, il a été fabriqué et mis en circulation.

Pièces de cuivre, de 1, de 2, de 5 et de 10 centimes, pour	8,335,870 fr.
— de nickel, de 5, de 10 et de 20 centimes, pour	6,598,866 —
— d'argent, de 1/4 de franc, d'un demi-franc, de 1, de 2, de 2 1/2 et de 5 francs	586,743,321 —
— d'or, de 10, de 20 et de 25 francs	377,573,505 —

Il a été fabriqué pour fr. 73,123,586 de monnaies en 1874 et pour 97,778,405 fr. en 1875.

C'est en 1870 que la valeur de la fabrication a été la plus considérable. Elle a été de fr. 116,715,810.60 pour cette seule année.

Le total général des monnaies fabriquées et mises en circulation, depuis 1832, s'élevait :

En 1834, à	10,662,969 fr.
En 1840, à	18,454,984 —
En 1850, à	125,250,994 —
En 1860, à	181,188,112 —
En 1870, à	567,153,290 —
En 1874, à	831,473,456 —
En 1875, à	929,254,564 —

Routes. — La longueur des routes était, en lieues de 5,000 mètres :

	En 1840.	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1875.
Routes de l'État	619.16	816.04	909.58	1,067.54	1,241.97
Routes provinciales.	161.15	297.18	301.11	287.71	287.85
Routes concédées	54.96	133.98	123.61	122.41	80.29
Totaux	835.27	1,247.20	1,334.30	1,477.66	1,610.11

CHEMINS DE FER.

Chemins de fer construits par l'État.

	En 1840.	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1875.
Longueur en kilom.	332	562	566	595	665
Dépense depuis 1834	77,909,207	169,242,635	193,134,374	265,666,002	471,013,099
Nombre de voyageurs depuis 1834	2,599,319	4,188,614	7,412,361	14,134,356	34,961,012

Chemins de fer concédés (4). — Le développement des lignes concédées livrées à l'exploitation était, en 1850, de 340 kilomètres, et au 31 décembre 1875, de 3,499. Augmentation, 3,159 kilomètres.

Le nombre des voyageurs transportés sur ces mêmes lignes a été, en 1875, de 14,201,942.

Chemins vicinaux. — L'étendue totale des travaux exécutés à la voirie vicinale, au moyen des ressources ordinaires de 1841 à 1870, a été de 9,550,814 mètres courants, savoir :

Pavage	2,990,965 mètres.
Empierrement	5,524,943 —
Ensablement	1,034,906 —
Total	9,550,814 mètres.

Il a été exécuté, en outre, à l'aide des ressources extraordinaires, de 1845 à 1865, savoir :

(4) Y compris les lignes reprises et exploitées par l'État.

Parage	644,423 mètres.
Empiérement	1,476,824 —
Ensemblement	969,876 —
Total	3,093,123 mètres.

Les ressources affectées à l'amélioration des chemins vicinaux ont été :

De 1841 à 1870 : Ressources ordinaires.	69,989,990 fr
De 1845 à 1865 : Ressources extraordinaires.	16,206,870 —

Postes. — Le nombre des lettres, journaux et imprimés transportés a été comme suit :

	En 1850.	En 1860.	En 1870.	En 1875.
Lettres	40,894,536	23,060,846	45,082,531	60,422,771
Journaux,	(Inconnu.)	26,358,020	46,871,539	65,480,000
Imprimés	—	6,668,452	18,425,198	33,335,000

De 1860 à 1875, le nombre des lettres transportées a presque quintuplé; celui des journaux est devenu sept fois, et celui des imprimés seize fois plus considérable.

Télégraphes. — Le nombre des télégrammes expédiés a augmenté, depuis 1853, dans une proportion énorme. On en jugera par les chiffres suivants :

Il avait été expédié, en 1853	52,050 télégrammes.
Il en a été expédié, en 1860.	225,819 —
— en 1870.	1,098,442 —
— en 1874.	2,750,223 —
— en 1875.	2,871,850 —

L'augmentation de 1870 à 1875 s'élève à elle seule à 873,478; soit une augmentation moyenne par année de près de cent soixante-quinze mille télégrammes.

Tels sont, brièvement résumés, les principaux faits que révèlent les statistiques fournies par les diverses branches des services publics. Ils permettront de se faire une idée aussi exacte que possible de la situation générale du royaume.

(Extrait de l'Annuaire statistique de la Belgique pour l'année 1876.)